

LES BONAPARTE A SAINT-LEU-LA-FORET

La famille Bonaparte a beaucoup marqué l'histoire de Saint-Leu. Sa présence a débuté par l'achat de châteaux, en 1804, acquisition réalisée par le couple Louis Bonaparte, frère de Napoléon 1^{er}, et Hortense de Beauharnais, fille de l'impératrice Joséphine.

Ceux-ci se sont mariés en 1802. Il s'est agi d'une union arrangée de façon autoritaire par l'empereur. Comme souvent, en pareil cas, ce ne fut pas un hymen heureux, les deux tempéraments étant par trop opposés : elle fine, cultivée, artiste ; lui, en mauvaise santé, hypocondriaque et poursuivant sa femme d'une jalousie morbide.

Ils ont peu vécu ensemble mais cela ne les a pas empêché d'avoir trois enfants dont le premier mourra en bas âge et le troisième sera ultérieurement connu sous le nom de Napoléon III.

En 1806, Louis fut nommé roi de Hollande et sa femme, contrainte de le rejoindre, sera dès lors désignée sous le nom de « Reine Hortense ».

Louis n'est pas un personnage négligeable. Après avoir joué un rôle, sur le plan militaire, pendant la Révolution française, il le prouva lorsqu'il devint roi de Hollande, en sachant se faire aimer de ses sujets. Il prit en particulier fait et cause pour les commerçants hollandais qui se trouvaient ruinés par le Blocus Continental.

Ayant ainsi fortement déplu à son frère l'empereur, il abdiqua en 1810 et, pendant quelques années, mena une vie errante à travers l'Europe puis se fixa en Italie. Il y finit sa vie loin de sa femme dont il était divorcé. Sa mort intervint le 25 juillet 1846 à Livourne et, comme il en avait exprimé le désir, ses cendres furent transférées à Saint-Leu en octobre 1847.

Le château de Saint-Leu

Il existait à Saint-Leu deux châteaux, construits ou reconstruits au 17^{ème} siècle : le château « d'en haut », en lisière de la forêt de Montmorency, et le château « d'en bas » dit aussi du « fief d'Ort ». Ceux-ci, avaient été réunis en un seul domaine par un riche financier qui, en 1701, fit une banqueroute frauduleuse. Par la suite, de nombreux propriétaires se succédèrent.

Le dernier d'entre eux, à la veille de la Révolution, était Louis Philippe Joseph, duc d'Orléans. Plus connu sous le nom de Philippe Egalité, il a laissé une trace dans l'histoire en votant la mort de son cousin Louis XVI, ce qui d'ailleurs ne l'empêcha pas d'être guillotiné à son tour.

Prenant possession du domaine qu'il avait acquis grâce à un don de six cent mille francs fait par Napoléon, Louis Bonaparte fit démolir le château « d'en haut » puis il confia à un spécialiste, Berthault, le soin de dessiner un nouveau parc ; celui-ci fut, aux dires de certains auteurs, d'une « magnificence rare ». Louis reçut à ce moment le titre de comte de Saint-Leu qu'il garda jusqu'à la fin de sa vie.

Il séjourna cependant peu de temps dans le domaine puisque, en 1806, il devint roi de Hollande. Par contre, la reine Hortense fit des allers et retours entre la Hollande et la France.

Celle-ci, malgré la chute de l'Empire, continua à habiter le château de Saint-Leu dont, après s'être séparée de Louis Bonaparte, en 1810, elle était devenue l'unique propriétaire. Elle fut même nommée, par Louis XVIII, duchesse de Saint-Leu, ceci grâce à la protection du tzar Alexandre 1^{er}.

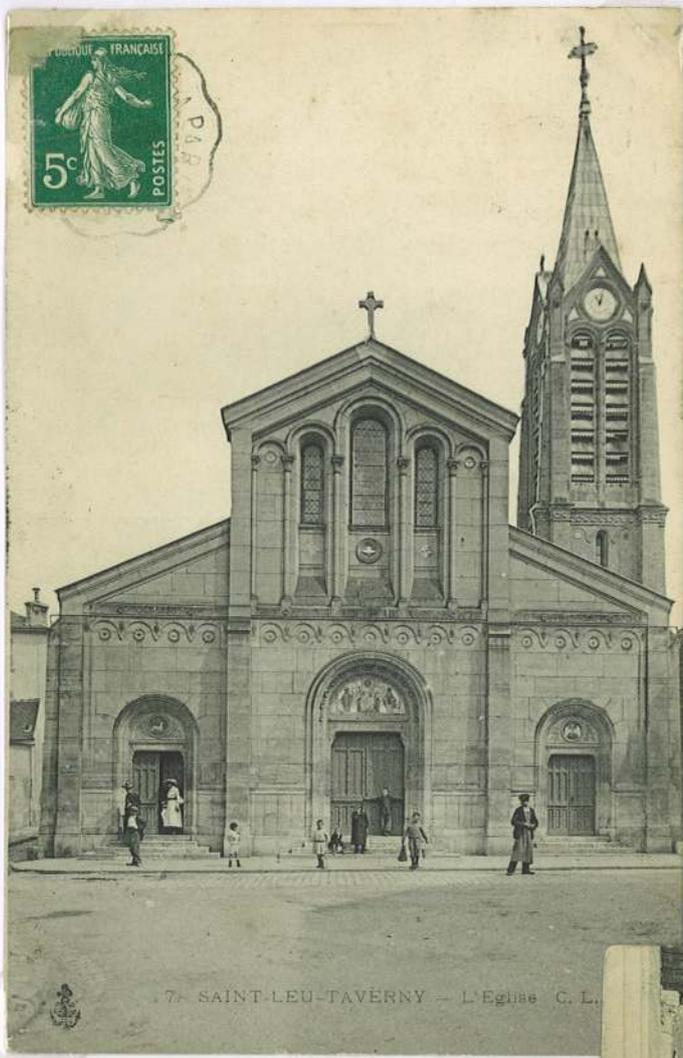
C'est à Saint-Leu qu'elle donna naissance, clandestinement, à un enfant né de sa liaison avec le comte de Flahaut, lui-même fils naturel de Talleyrand.. Cet enfant fut connu plus tard sous le nom de duc de Morny, lequel joua un rôle éminent auprès de son demi-frère, Napoléon III.

A la seconde Restauration, la reine Hortense dut s'exiler en Suisse où elle mourut vingt ans plus tard.

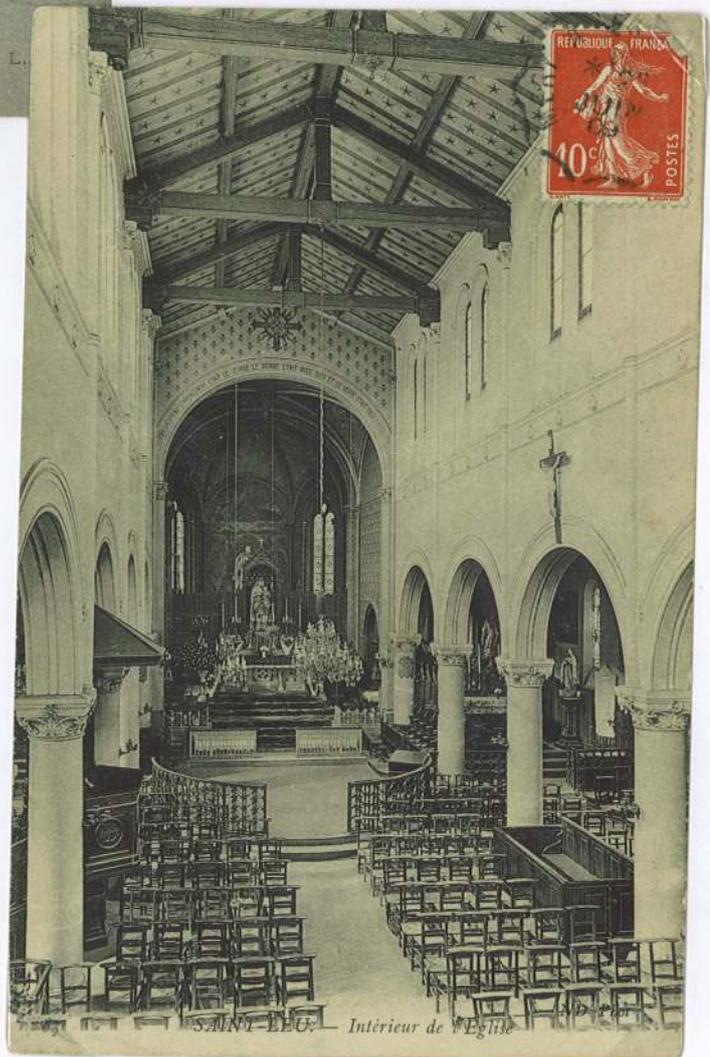
Le château fut restitué au duc de Bourbon, prince de Condé (qui y fut « suicidé » en 1830 dans d'étranges circonstances).

Cette fin tragique entraîna la fin du château de Saint-Leu : le bâtiment fut détruit en 1837 et le parc, divisé en une trentaine de lots, fut l'objet d'un élégant lotissement.





77 SAINT-LEU-TAVERNY - L'Eglise C. L.



SAINTE-LEU - Intérieur de l'Eglise

Le mausolée

Devenu empereur, Napoléon III fit établir, derrière le chœur de l'église, pour son père, un mausolée qui fut inauguré en juin 1862. Ce monument est dû au statuaire Petitot, que Louis Bonaparte avait désigné dans son testament. La statue de Louis surmonte l'œuvre. A ses pieds et de chaque côté, deux statues en marbre blanc figurent la Charité et la Piété. Ce monument funéraire a pu prêter à sourire ; selon certains en effet, Louis Bonaparte est représenté en costume d'apparat, « le jour de son abdication, la main droite sur la couronne et le sceptre posés sur le bras du fauteuil royal ».

Dans le piédestal en-dessous, se trouvent trois bustes : celui de Charles Bonaparte, père de Louis et de Napoléon 1^{er}, ainsi que ceux de deux des fils de Louis, eux aussi décédés. Petitot a confié la réalisation de ce piédestal à un ami architecte, Garnaud.

Par ailleurs, le monument devant être adossé à un mur assez élevé, il a chargé un peintre, Sébastien Cornu, d'exécuter, sur un fond niellé d'or, des figures d'anges près des statues ainsi que des saints sur des nuages pour remplir la partie supérieure (saint Louis, saint Napoléon et saint Charles Borromée).

Les vitraux de l'abside présentent une composition répétitive de motifs floraux frappés du « N » napoléonien.

De nos jours, ce monument peut encore être contemplé, inchangé, dans l'église qui, hélas, est rarement ouverte.



(a) A noter que, contrairement à cette légende, ce mausolée ne renferme pas le corps de Louis Bonaparte)

La crypte

C'est dans la crypte qu'un tombeau renferme le corps de **Louis Bonaparte**, comte de Saint-Leu et ex-roi de Hollande.



Un autre tombeau est dévolu à **Charles Bonaparte**. Il s'agit du père de Napoléon 1^{er} et de sept autres enfants dont Louis dont il est question ici. Ce père est décédé à Montpellier, en 1785. En 1803, ses fils Joseph et Louis effectuent en cachette et, semble-t-il, à l'insu de l'empereur, le transport de son cercueil jusqu'à la résidence de Joseph, à Mortefontaine dans l'Oise. Louis ayant acquis le domaine de Saint-Leu, le corps de Charles Bonaparte y est inhumé dans le parc et sera ultérieurement transféré dans la crypte de l'église.

Actuellement, le tombeau est vide. En effet, la dépouille de Charles Bonaparte, revendiquée par la ville d' Ajaccio, a été exhumée et transférée dans cette cité en 1951.



La **reine Hortense** ne figure pas dans la crypte de Saint-Leu. Napoléon III, en effet, n'a pas songé à rapprocher dans la mort deux époux qui avaient été si peu unis durant leur existence. Elle repose dans l'église de Rueil, après de sa mère l'impératrice Joséphine.



65. RUEIL - Intérieur de l'Eglise
La Crypte - Tombeau de la Reine Hortense

Par contre, deux de ses fils ont été ramenés auprès de leur père.

Il s'agit tout d'abord de **Napoléon-Charles Bonaparte**, né à Paris en 1802, qui mourut de la diphtérie, dans la nuit du 4 au 5 mai 1807, au palais royal de La Haye. Il a été alors inhumé dans une chapelle de Notre-Dame à Paris. Toutefois, au moment de la Restauration, il fut question de rejeter de la cathédrale le corps du petit prince. Prévenue, sa mère put faire revenir le corps à Saint-Leu, dans la chapelle du château.

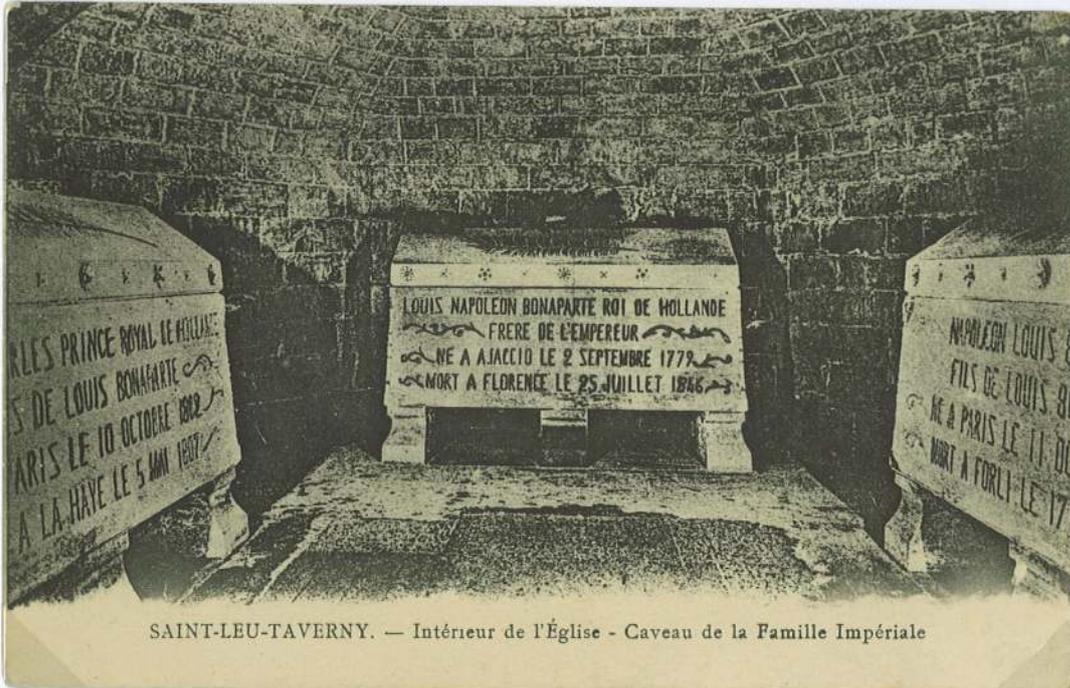
Lorsque, après les Cent Jours, le prince de Condé entra en possession du domaine de Saint-Leu, l'un de ses premiers soins fut de se débarrasser des dépouilles mortelles qui s'y trouvaient. Le 19 août 1819, les corps furent transportés dans la crypte de l'église du village, l'opération s'effectuant de nuit, par crainte de protestations de la part des habitants restés fidèles aux Bonaparte.



SAINT-LEU - Les Caveaux
Tombeau de Napoléon-Charles fils de Louis Bonaparte

Collection Bonaparte - Saint-Leu

Le second fils du roi de Hollande et de la reine Hortense, **Napoléon-Louis Bonaparte**, est né à Paris en 1804 et a été marié, en 1827, à sa cousine Charlotte, fille de Joseph Bonaparte. Il avait précédemment rejoint son père en Italie, y avait fait ses études et entamé une carrière basée sur les techniques nouvelles (en particulier, il s'était intéressé aux aéronefs et avait créé une fabrique de papier). Mais il a aussi participé à la lutte des carbonari contre le pouvoir et, en 1831, il a été tué, dans des conditions demeurées obscures, lors d'un engagement à Forlì où il s'était rendu pour prendre part au soulèvement des Romagnes contre le pape. Son corps a été ramené en France, en 1847, en même temps que celui de son père.



SAINT-LEU-TAVERNÉ. — Intérieur de l'Église - Caveau de la Famille Impériale

D'autres personnes reposent dans l'église : une chapelle à droite du chœur abrite le tombeau de la baronne de Broc, dame d'honneur de la reine Hortense ainsi que celui de ses deux sœurs, la maréchale Ney et Mme de La Ville de Villa-Stellone, de même que la fille de cette dernière.

Napoléon III semble avoir eu, quand il fit aménager ce caveau funéraire, le désir de reposer au milieu des siens. Toutefois, la place qu'il s'était réservée est restée vide. En 1870, après la défaite de Sedan, il s'est réfugié en Angleterre et y est décédé en 1873.

L'impératrice Eugénie, en 1888, fit transporter le corps de son époux dans l'abbaye St-Michel de Farnborough où elle fit construire un mausolée. Il y repose encore à ce jour à côté de sa femme (décédée en 1920) et de leur fils unique, le prince impérial Eugène-Louis, tué en Afrique du Sud, en 1879, à l'âge de 23 ans.

A l'époque où ce monument a été édifié, en pleine période boulangiste, l'opinion publique n'aurait pas admis le retour des cendres en France. A l'heure actuelle, à part quelques personnalités liées à l'épopée napoléonienne, l'opinion publique, à Saint-Leu comme ailleurs, paraît peu se soucier d'un tel retour.

Solange CONTOUR